



LETTRE DE RENTREE

Edito : Une rentrée sous haute surveillance, tout le monde se fait petit, d'ailleurs, lors de la réunion des nouveaux arrivants, le mot de la fin de la Directrice des Enseignements Secondaires a été « soyez discrets », interprétation libre, sans commentaire du SNES qui s'est vu censuré par les médias présents ! Le Ministre territorial est également discret sur tous les dossiers, s'il se réjouit et nous avec de la nomination des stagiaires en Polynésie, certains n'ont pas de postes, mais il se garde de dire que la formation est chapeautée par le vice rectorat et son service d'inspection pédagogique. Pour le reste il s'en remet à la DES. Du côté Vice-Rectorat, tout le monde fait son possible pour améliorer les choses, mais encore quelques « couacs », en tout les cas pas de mauvaise volonté affichée, espérons que ça dure !

Vous avez dit « changement » ?

On a bien changé de ministre national, qui s'est arrêté très vite sur sa lancée, après l'abrogation du décret d'évaluation des personnels, et la fin des vacataires à 200h, la suite se fait attendre. On a retrouvé l'enseignement de l'histoire-géo en terminale S, mais pas de remaniement des programmes en première, ni l'arrêt de l'épreuve anticipée. De toute façon en lycée tout est à revoir : les filières, les programmes, les horaires. En collège, M. Peillon a reconnu la « complexité » du LPC, mais n'a pas validé son abandon. Par contre le programme ECLAIR est mort faute de volontaires ! De nombreux constats que le SNES ne cesse de faire remonter au ministère et des propositions pour redonner du sens à l'école et à nos métiers.

La Polynésie surfe sur la vague « rose », et fait appliquer tous les changements de la rentrée. Les programmes adaptés en Histoire-géo ont été rétablis en troisième, les sujets se feront bien en Polynésie. Pas de changement pour l'enseignement du Reo maohi.

Une nouvelle loi d'orientation :

Le dialogue social commence en septembre, une consultation nationale que le SNES a mis en ligne avec le plan d'urgence pour l'école. D'abord le recrutement et le redéploiement des postes : en première ligne les CPE, les Copsy, les documentalistes. Un pré-recrutement pour les masters qui se dirigent vers l'enseignement. L'abandon de toutes les réformes qui ont creusé les inégalités sociales et méprisé nos métiers (CSEIT, concept 3C, groupes de compétences). La révision des programmes et des horaires pour revenir à de véritables enseignements disciplinaires. Cette loi devrait sortir en octobre avec une application dès

2013. En attendant nous sommes en transit, donc pas d'acharnement sur le LPC, les nouveaux programmes infaisables, les expérimentations sur le socle commun. La formation des maîtres à revoir. Un accès à la retraite à 60 ans pour les carrières longues.

La Polynésie devra sans doute revoir sa politique éducative à long terme, à moins que le Pays ne soit décolonisé !

Une refondation de l'école :

Le primaire dans le viseur contre l'échec scolaire et la réussite pour tous. Nouveaux horaires, nouveaux calendriers, remise des RASED, abandon de la déréglementation de la carte scolaire. Une continuité du socle commun et des programmes entre primaire et collège à repenser. Le collège et le lycée seront également réorganisés pour limiter les échecs et amener un plus grand nombre d'élèves à niveau V. La lettre de rentrée du Ministre national ne parle pas de moyens sauf pour ce qui concerne le numérique.

Ici aussi le primaire est dans la ligne de mire, faire mieux est le maître mot dans les circonscriptions au regard des résultats des évaluations des CM2.

Les positions syndicales :

Une rentrée donc très mitigée, quelques décisions phares actées et puis une année 2012 en transition. Il faut attendre le mois d'octobre pour en savoir plus mais pas question d'être attentistes. Dès maintenant il faut faire savoir ce qui ne va pas, faire de la désobéissance un moyen d'imposer nos idées. En collège ne pas renseigner le LPC dès la rentrée, en lycée refuser le saupoudrage d'heures en enseignements d'explorations, faire les remédiations par des enseignants de la discipline. Refusez les tâches administratives qui alourdissent nos journées.

**Tenez- vous informés,
Pour défendre vos droits et vos métiers
syndiquez-vous au SNES Polynésie(www.snes.pf)**